



Les larmes de Psyché

Auteur : Léo Lamarche

Illustrations : Philippe Caron

(Couverture François Roca)

Éditions Nathan, collection *Histoires noires de la Mythologie*

Niveau : 6^e

Fiche pédagogique élaborée par Adeline Pringault Leguy, professeur certifiée de Lettres Modernes, Docteur en Littérature française.

Autour du mythe de Psyché et à la suite de la lecture cursive des **Larmes de Psyché** de Léo Lamarche, des activités sont proposées dans le but d'affermir les connaissances acquises par les élèves et de les prolonger en analysant une réécriture célèbre du mythe et en découvrant une œuvre sculpturale représentant Psyché.

Activités et dominantes	Objectif(s) de la séance	Supports
Activité 1 (1h) Lecture	Vérifier la compréhension du texte	- Léo Lamarche, <i>Les Larmes de Psyché</i>
Activité 2 (1h) Lecture	Vérifier les connaissances acquises	- Léo Lamarche, <i>Les Larmes de Psyché</i>
Activité 3 (½h) Lexique	Étudier la formation et l'origine des mots	- Autour du nom de Psyché
Activité 4 (1h) Lecture / Écriture	Lire et comprendre un texte classique / Aborder la notion de réécriture	- Jean de La Fontaine, <i>Les Amours de Psyché et Cupidon</i> , 1669 (extrait) - Léo Lamarche, <i>Les Larmes de Psyché</i>
Activité 5 (1h) Histoire des arts	Connaître et savoir observer une sculpture de composition classique	- Antonio Canova, <i>Psyché ranimée par le baiser de l'amour</i> , 1793 - Léo Lamarche, <i>Les Larmes de Psyché</i>
Activité 6 (1-2h) Écriture	Rédiger le récit d'une expérience personnelle en exprimant sa propre appréciation	

Activité 1

Après la lecture des *Larmes de Psyché*

Dominante : Lecture

Objectif : Vérifier la compréhension du texte

Support : Léo Lamarche, *Les Larmes de Psyché*

Compétence 1 : la maîtrise de la langue, item 1-1 : « Lire : Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif proposé »

Ce questionnaire vise à vérifier la qualité de la lecture cursive des élèves. Cette lecture est posée en préalable à l'étude du mythe. Nous avons indiqué un barème possible pour un contrôle de lecture.

Questionnaire

- 1- Qui est la narratrice du livre ? À qui s'adresse-t-elle ? (1 point)
- 2- Pourquoi Psyché, enfant, devait-elle rester cachée ou voilée, d'après sa mère ? (1 point)
- 3- Qu'est-ce qui un jour va révéler la vérité à Psyché ? (1 point)
- 4- Pour quelle véritable raison Psyché était-elle cachée ? Était-ce justifié ? (1 point)
- 5- Que se passe-t-il alors que Psyché doit être dévorée par l'hydre marine ? (1 point)
- 6- Quelle est la consigne qui régit la vie de Psyché avec son époux ? (1 point)
- 7- Pourquoi leur idylle ne peut-elle pas durer éternellement ? (Donnez deux raisons) (2 points)
- 8- Quel acte de Psyché provoque la perte de son bonheur ? (1 point)
- 9- Que deviennent ses sœurs ? (1 point)
- 10- Quelle est la première épreuve imposée par Aphrodite à Psyché et comment réussit-elle à la surmonter ? (2 points)
- 11- Quelle est la deuxième épreuve imposée par Aphrodite à Psyché et comment réussit-elle à la surmonter ? (2 points)
- 12- Quelle est la troisième épreuve imposée par Aphrodite à Psyché et comment réussit-elle à la surmonter ? (2 points)
- 13- Ces dons ont-ils calmé la colère d'Aphrodite ? Qu'exige-t-elle alors ? Qu'est-ce que cela signifie réellement pour Psyché ? Comment Psyché s'en sort-elle ? (2 points)
- 14- Qu'est-ce qui semble perdre Psyché à tout jamais ? (1 point)
- 15- Comment Éros réussira-t-il à la sauver ? Que lui accordera Zeus ? (1 point)

Éléments de réponse

- 1- La narratrice est Psyché elle-même ; elle raconte son histoire à sa fille, Volupté.
- 2- La mère de Psyché lui explique qu'elle doit rester voilée ou cachée parce qu'elle est si laide que sa laideur offenserait les dieux.
- 3- Le vent Zéphyr soulève un jour son voile et la/auté de Psyché est si grande que tous ceux qui la voient croient voir Aphrodite et restent en admiration.
- 4- Ce n'est pas sa laideur, mais sa/auté que les parents de Psyché cachaient, pour ne pas prendre le risque de rendre jalouse Aphrodite. Ils faisaient bien, car la/auté de Psyché rend immédiatement Aphrodite, furieuse de jalousie.
- 5- Au moment où l'hydre s'approche de Psyché, Zéphyr la soulève de terre et l'emmène dans un palais magnifique où elle vivra avec un homme mystérieux.
- 6- Psyché ne sait pas qui est son époux, elle ne connaît pas son nom ni son visage et elle ne doit pas chercher à les connaître.
- 7- Cette idylle ne peut durer pour deux raisons : Psyché est nostalgique de son enfance et fait venir ses sœurs chez elles qui lui posent des questions ET Psyché est curieuse et elle-même a très envie de voir à quoi ressemble cet époux.
- 8- Psyché transgresse l'interdit et, avec une lampe à huile, elle regarde le visage de son époux : elle reconnaît Éros, fils d'Aphrodite, mais une goutte d'huile brûlante coule sur l'épaule d'Éros et le réveille. Aussitôt, il disparaît avec le palais. Psyché se retrouve seule, abandonnée, sur la plage.
- 9- Les sœurs de Psyché avaient pris l'habitude de se lancer de la falaise et d'être emportées par Zéphyr dans le palais de Psyché, plutôt que d'attendre que Zéphyr vînt les prendre. Ce jour-là, elles se lancent, mais Zéphyr ne vient pas et elles s'écrasent au pied de la falaise.
- 10- Psyché doit trier des graines de différentes sortes avant la nuit. Des oiseaux viennent l'aider à trier les graines.

- 11- Psyché doit rapporter à Aphrodite quelques brins de la laine de la toison d'or de béliers furieux. Une voix lui conseille d'attendre que les béliers se reposent ; elle s'endort elle-même et se réveille avec une poignée de laine dorée à la main.
- 12- Psyché doit rapporter à Aphrodite un peu d'eau du Styx, le fleuve des Enfers. Psyché est prête à y aller et à mourir. Un oiseau vient à son aide, prend sa fiole et la remplit.
- 13- Rien ne peut calmer la colère ni la jalousie d'Aphrodite. Aphrodite demande à Psyché d'aller chercher un peu de la/auté de Perséphone au fond des Enfers : cela revient à lui demander de se suicider. Psyché saute de la falaise, mais Zéphyr vient la recueillir et l'emporte à la porte des Enfers. Psyché surpasse sa peur et va jusqu'à Perséphone qui lui donne ce qu'elle demande dans une boîte qu'elle ne doit jamais ouvrir.
- 14- C'est encore la curiosité qui perd Psyché : n'y tenant plus, elle ouvre la boîte de Perséphone qui contient un poison qui l'endort.
- 15- Éros réveille Psyché de son sommeil mortel par un baiser d'amour. Zeus, qui a réussi à apaiser Athéna, accorde l'immortalité à Psyché.

Temps conseillé pour cette séance : 1 heure

Activité 2

Après la lecture des *Larmes de Psyché*

Dominante : Lecture

Objectif : Vérifier les connaissances acquises

Support : Léo Lamarche, *Les Larmes de Psyché*

Compétence 5 : la culture humaniste, item 5-3 : « Avoir des connaissances et des repères relevant de la culture littéraire »

Cette séance propose, sous forme plus ludique, une évaluation de la lecture des élèves et surtout de ce qu'ils ont retenu : noms propres de la mythologie et du roman de Léo Lamarche.

Consignes :

- Dans cette grille de mots mêlés, retrouvez les mots et noms propres liés au mythe de Psyché, tel que vous l'avez lu. Les mots sont écrits de gauche à droite et de droite à gauche, de haut en bas et de bas en haut, mais aussi en diagonale...
- Écrivez les mots trouvés sous la grille en vous aidant des majuscules (chaque tiret correspond à une lettre).
- Quand vous aurez terminé, il restera onze lettres qui vous permettront de trouver un nom que vous avez croisé pendant votre lecture :

- - - - -

A	E	N	F	E	R	S	L	X	A	H
H	H	C	N	E	C	T	A	R	Y	E
Y	C	E	R	A	P	P	O	L	O	N
P	Y	R	S	I	C	R	A	E	M	C
N	S	B	V	O	L	U	P	T	E	L
O	P	E	R	S	E	P	H	O	N	E
S	E	R	N	A	I	A	R	E	H	O
I	Z	E	U	S	O	M	O	A	C	P
R	E	X	Y	T	S	A	D	M	H	H
P	P	R	C	L	O	T	I	O	A	E
Y	H	S	E	D	A	H	T	U	R	E
C	Y	T	H	E	R	E	E	R	O	S
E	R	Y	C	I	N	E	N	O	N	Œ

A - - - - -
 A - - - -
 A - - - - - - - -
 A - - - - -
 A - - - -
 C - - - - -
 C - - - - -
 C - - - - - - - -
 C - - - - - - -
 C - - - - -
 C - - - - - -
 E - - - - -
 E - - - -
 E - - - - - -

H - - - - -
 H - - - -
 H - - - - - -
 L - - - - -
 N - - - -
 N - - - - - -
 N - - -
 Œ - - - - -
 P - - - - - - - - -
 P - - - - -
 S - - - -
 V - - - - - - -
 Z - - - - - -
 Z - - - - -

Corrigé

Nom à trouver : LÉO LAMARCHE

Mots à trouver :

AMATHÉE

AMOUR

APHRODITE

APOLLON

ARCIS

CERBÈRE

CHARON

CHRYSIPPE

CLÉOPHÉE

CYPRIS

CYTHÈRE

ENFERS

EROS

ERYCINE

HADÈS

HÉRA

HYPNOS

LEÏOS

NAÏA

NECTAR

NYX

CENONE

PERSÉPHONE

PSYCHÉ

STYX

VOLUPTÉ

ZÉPHYR

ZEUS

Temps conseillé pour cette séance : 1 heure

Activité 3

Après la lecture des *Larmes de Psyché*

Dominantes : Lexique

Objectif : Étudier la formation et l'origine des mots

Support : Le nom de Psyché

Compétence 1 : la maîtrise de la langue française, item 1-3 : « Lire : Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils appropriés pour lire »

Rechercher dans le dictionnaire

- 1- Que signifie le nom commun « une psyché » ? Quel est son lien avec Psyché ?
- 2- Que signifie la racine grecque « psych(o) » ?

Éléments de réponse

- 1- « Une psyché » est un miroir sur pied dans lequel une femme se voit aussi /le que Psyché !
- 2- « Du grec « psukhê », « psycho » désigne le souffle vital ou l'âme immortelle de tout être vivant.

Enrichir son vocabulaire

- 1- Trouvez des mots composés à partir de cet élément et donnez leur sens en mettant en valeur leur lien avec la racine grecque.
- 2- Dans une phrase, imaginez Psyché devant son miroir et utilisez les mots « psyché », « psychiquement », « psychologie »...

Éléments de réponse

- 1- De nombreux mots sont connus des élèves

Psychologie : la science de l'âme

Psychopathe : malade de l'âme, atteint d'une maladie mentale

Psychomoteur : qui concerne le corps et l'esprit

Psychanalyse : analyse de l'âme

Psychose : maladie de l'âme

Etc...

- 2- Psyché se contemplait dans la psyché de sa chambre ; il fallait qu'elle soit psychiquement forte pour supporter les questions que ne manqueraient pas de lui poser ses sœurs qui useraient de psychologie pour la faire parler.

Temps conseillé pour cette séance : ½ heure

Activité 4

Après la lecture des *Larmes de Psyché*

Dominante : Lecture / Écriture

Objectifs : Lire et comprendre un texte classique / Aborder la notion de réécriture

Supports : Jean de La Fontaine, *Les Amours de Psyché et Cupidon*, 1669 (extrait)
et Léo Lamarche, *Les Larmes de Psyché*

Compétence 1 : la maîtrise de la langue française, item 1-5 : « Lire : Manifester par des moyens divers sa compréhension de textes variés » et compétence 5 : la culture humaniste, item 2-3 : « Établir des liens entre les œuvres pour mieux les comprendre »

Dans cette activité de lecture, les élèves abordent le texte de Jean de La Fontaine, *Les Amours de Psyché et Cupidon*, récit poétique paru en 1669. Ils en analysent les points communs et les différences avec le texte de Léo Lamarche.

Extrait de Jean de La Fontaine, *Les Amours de Psyché et Cupidon*, 1669

À pas tremblants et suspendus
Elle arrive enfin où repose
Son époux aux bras étendus,
Époux plus/au qu'aucune chose.
C'était aussi l'Amour : son teint, par sa fraîcheur,
Par son éclat, par sa blancheur,
Rendait le lis jaloux, faisait honte à la rose.
Avant que de parler du teint,
Je devais vous avoir dépeint,
Pour aller par ordre en l'affaire,
La posture du dieu. Son col était penché :
C'est ainsi que le Somme en sa grotte est couché ;
Ce qu'il ne fallait pas vous taire.
Ses bras à demi nus étalaient des appas,
Non d'un Hercule, ou d'un Atlas,
D'un Pan, d'un Sylvain, ou d'un Faune,
Ni même ceux d'une Amazone ;
Mais ceux d'une Vénus à l'âge de vingt ans.
Ses cheveux épars et flottants,
Et que les mains de la nature
Avaient frisés à l'aventure,
Celles de Flore parfumés,
Cachaient quelques attraits dignes d'être estimés ;
Mais Psyché n'en était qu'à prendre plus facile :
Car, pour un qu'ils cachaient, elle en soupçonnait mille.
Leurs anneaux, leurs boucles, leurs nœuds,
Tour à tour de Psyché reçurent tous des vœux :
Chacun eut à part son hommage.
Une chose nuisit pourtant à ces cheveux
Ce fut la/auté du visage.
Que vous en dirai-je? et comment
En parler assez dignement?
Suppléez à mon impuissance :
Je ne vous aurais d'aujourd'hui
Dépeint les/autés de celui
Qui des/autés a l'intendance.
Que dirais-je des traits où les Ris sont logés?
De ceux que les Amours ont entre eux partagés?
Des yeux aux brillantes merveilles,
Qui sont les portes du désir ;
Et surtout des lèvres vermeilles,
Qui sont les sources du plaisir?

Psyché demeura comme transportée à l'aspect de son époux. Dès l'abord, elle jugea bien que c'était l'Amour ; car quel autre dieu lui aurait paru si agréable ? [...]

Ce ne fut pas à elle peu de retenue de ne point jeter et lampe et poignard pour s'abandonner à son transport. Véritablement le poignard lui tomba des mains, mais la lampe non : elle en avait trop affaire, et n'avait pas encore vu tout ce qu'il y avait à voir. Une telle commodité ne se rencontrait pas tous les jours; il s'en fallait donc servir : c'est ce qu'elle fit, sollicitée de faire cesser son plaisir par son plaisir même. Tantôt la bouche de son mari lui demandait un baiser, et tantôt ses yeux; mais la crainte de l'éveiller l'arrêtait tout court. Elle avait de la peine à croire ce qu'elle voyait, se passait la main sur les yeux, craignant que ce ne fût songe et illusion; puis recommençait à considérer son mari. « Dieux immortels! dit-elle en soi-même, est-ce ainsi que sont faits les monstres? Comment donc est fait ce que l'on appelle Amour? Que tu es heureuse, Psyché! Ah, divin époux! Pourquoi m'as-tu refusé si longtemps la connaissance de ce bonheur? Craignais-tu que je n'en mourusse de joie? Était-ce pour plaire à ta mère ou à quelqu'une de tes maîtresses? car tu es trop/au pour ne faire le personnage que de mari. Quoi! je t'ai voulu tuer! quoi! cette pensée m'est venue! Ô dieux! je frémis d'horreur à ce souvenir. Suffisait-il pas, cruelle Psyché, d'exercer ta rage contre toi seule? L'Univers n'y eût rien perdu; et sans ton époux que deviendrait-il? Folle que je suis! mon mari est immortel: il n'a pas tenu à moi qu'il ne le fût point. »

Après ces réflexions, il lui prit envie de regarder de plus près celui qu'elle n'avait déjà que trop vu. Elle pencha quelque peu l'instrument fatal qui l'avait jusque là servie si utilement. Il en tomba sur la cuisse de son époux une goutte d'huile enflammée. La douleur éveilla le dieu. Il vit la pauvre Psyché qui, toute confuse, tenait sa lampe ; et, ce qui fut le plus malheureux, il vit aussi le poignard tombé près de lui. Dispensez-moi de vous raconter le reste : vous seriez touchés de trop de pitié au récit que je vous ferais. Là finit de Psyché le bonheur et la gloire :
Et là votre plaisir pourrait cesser aussi.
Ce n'est pas mon talent d'achever une histoire
Qui se termine ainsi.

Analyse du texte de Jean de La Fontaine

- 1-Retrouvez à quel passage du livre de Léo Lamarche correspond cet extrait de La Fontaine.
- 2- Qui est le Cupidon de La Fontaine ? Pourquoi ne porte-t-il pas le même nom dans les deux récits.
Citez un autre personnage qui a sans doute changé de nom pour les mêmes raisons dans le récit de La Fontaine.
- 3- Quels sont les points communs entre les deux récits ?
- 4- Quelles sont les différences entre les deux récits et dans la forme du récit ?
- 5- Comment expliquez-vous que les deux textes aient des points communs, mais aussi des différences ?
- 6- Pourquoi La Fontaine hésite-t-il à raconter la suite ? À votre avis, la terminera-t-il cependant ?

Éléments de réponse

- 1- Cet extrait correspond au chapitre 12 du livre de Léo Lamarche (pp. 73-77).
- 2- Cupidon est Éros (ou Amour) dans le texte de Léo Lamarche qui a gardé les dénominations grecques des personnages, alors que La Fontaine a choisi d'utiliser le mythe romain. Aphrodite est Vénus dans le texte de La Fontaine ; Héraclès est Hercule.
- 3- Dans les deux textes, poussée par la curiosité, Psyché admire la/auté de son mari en cachette à la lueur d'une lampe à huile, un poignard à la main pour se défendre si/soin. Dans les deux textes, elle est subjuguée par sa/auté et elle reconnaît aussitôt Éros (ou Amour ou Cupidon). Dans les deux textes, Éros s'éveille, surpris, à cause d'une brûlure à la cuisse causée par l'huile de la lampe et alors que Psyché a déjà laissé tom/r le poignard à ses pieds.
- 4- L'histoire racontée est la même. Seule la fin diffère. Dans l'extrait du texte de La Fontaine, on ne sait pas quelle sera la réaction de Cupidon, mais on sait qu'il voit aussi le poignard et s'en étonne: « ce qui fut le plus malheureux, il vit aussi le poignard tombé près de lui ». De plus, une partie du texte de Jean de La Fontaine est écrit en vers rimés.
- 5- Cette question vise à faire réfléchir les élèves sur les réécritures des mythes. Le mythe de Psyché n'est pas raconté de la même manière par un poète du XVII^e siècle qui s'adresse à des adultes que par une auteure du XXI^e siècle qui s'adresse à des jeunes. Mais, comme ils s'appuient tous les deux sur le même mythe antique, des similitudes existent entre les deux textes : il s'agit de la même histoire.
- 6- La Fontaine hésite à raconter la suite, car l'histoire devient violente et cruelle. Il ne peut pas cependant achever ainsi, puisque le lecteur se demande quelle va être la réaction de Cupidon et celle de Psyché.

Exercice d'écriture n° 1

- 1- Relevez tous les groupes nominaux et les expressions décrivant Cupidon en précisant à chaque fois de quelle partie du visage ou du corps il est question.
- 2- Réécrivez une description de Cupidon en partant des mêmes éléments, mais en utilisant vos propres mots.

Le professeur peut organiser une mise en commun entre les deux étapes de l'exercice afin d'expliquer les termes utilisés par Jean de La Fontaine.

Éléments de réponse

- 1- **Son teint** : « son teint, par sa fraîcheur, / Par son éclat, par sa blancheur, / Rendait le lis jaloux, faisait honte à la rose »
Ses bras : « Ses bras à demi nus étalaient des appas, / Non d'un Hercule, ou d'un Atlas, / D'un Pan, d'un Sylvain, ou d'un Faune, / Ni même ceux d'une Amazone; / Mais ceux d'une Vénus à l'âge de vingt ans ».
Ses cheveux : « Ses cheveux épars et flottants, / Et que les mains de la Nature / Avaient frisés à l'aventure »
Son visage : « la/auté du visage » / « Que dirais-je des traits où les Ris sont logés? »
Ses yeux : « Des yeux aux brillantes merveilles »
Ses lèvres : « Et surtout des lèvres vermeilles ».
- 2- Quelques mots et éléments que l'on peut trouver dans les copies d'élèves et qui sont fidèles à la description de Cupidon donnée par La Fontaine :
Le teint : frais, jeune, épanoui, floral...
Les bras : musclés, harmonieux, souples...
Les cheveux : longs, souples, frisés, légers...
Le visage : riant, aimable, souriant...
Les yeux : brillants, vifs...
Les lèvres : rouges, charnues...

Temps conseillé pour cette séance : 1 heure

Activité 5

Après la lecture des *Larmes de Psyché*

Dominante : Histoire des arts

Objectif : Connaître et savoir observer une sculpture de composition classique

Supports : Antonio Canova, *Psyché ranimée par le baiser de l'amour*, 1793 et Léo Lamarche, *Les Larmes de Psyché*

Compétence 5 : la culture humaniste, item 1-4 : « Avoir des connaissances et des repères relevant de la culture artistique »

Antonio Canova (1757-1822) est un célèbre sculpteur italien dont l'œuvre est considérée comme représentative d'un courant néo-classique, s'inspirant de la sculpture de la Grèce antique. Souvent critiqué pour ce néo-classicisme et l'aspect officiel de son œuvre, il n'eut ni élève ni disciple direct, mais ses œuvres marquent l'histoire des arts. On remarque particulièrement la recherche d'une expressivité des corps et des visages.

La commande d'un collectionneur d'art anglais est à l'origine de la création de la sculpture. Elle fut ensuite, en 1801, acquise par Joachim Murat, général napoléonien, et se trouve donc aujourd'hui en France, au musée du Louvre. Il est possible de regarder des vues différentes de la sculpture sur : http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=2925
On peut ainsi mieux se rendre compte du mouvement (vue de dos et, éventuellement, vue de profil), du travail du drapé (vue du corps de Psyché et les deux vues du dos) et des expressions des visages (vue du baiser, détail du baiser).



Antonio Canova, *Psyché ranimée par le baiser de l'amour*, marbre, 1793, Musée du Louvre

Observation de l'œuvre

- 1- Dans quel matériau est créée la sculpture ?
- 2- Quels personnages pouvez-vous identifier ?
- 3- Citez le passage du texte de Léo Lamarche qui pourrait être illustré par cette sculpture ?
- 4- Qu'est-ce qui donne l'impression que la sculpture va se mettre en mouvement ?
- 5- Qu'apporte le drapé autour des hanches de Psyché ?
- 6- Quelle impression générale se dégage de la composition et de l'expression des visages ?

Éléments de réponse

- 1- L'œuvre a été sculptée dans un bloc de marbre blanc.
- 2- La femme allongée est Psyché ; l'être ailé est Éros.
- 3- Il s'agit du réveil de Psyché raconté pp. 102-103.
- 4- La position de Psyché, la tête rejetée en arrière, et celle d'Éros, en appui sur un bras tout en maintenant Psyché de l'autre, ne peuvent être tenues bien longtemps. Leurs muscles sont tendus.
- 5- Le drapé, outre une exigence de pudeur, souligne l'harmonie et la peau lisse des jambes et du buste de Psyché.
- 6- Pour cette question, il est utile de montrer les visages des personnages de plus près. L'impression qui se dégage est harmonieuse (Dans la communion même du corps des personnages et leurs bras entremêlés, on voit toute la complicité de l'amour). On sent un grand apaisement.

Temps conseillé pour cette séance : 1 heure

Activité 6

Après la lecture des *Larmes de Psyché*

Dominante : Écriture

Objectif : Rédiger un récit d'une expérience personnelle en exprimant sa propre appréciation

Compétence 1 : la maîtrise de la langue française, items 2-3 et 2-4 : « Écrire : Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données. / Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte ».

La curiosité est centrale dans le mythe de Psyché. Cependant, selon la lecture que chacun entend faire du mythe, elle peut être considérée comme la cause des malheurs de Psyché (c'est la curiosité qui l'invite à voir à quoi ressemble son époux ; c'est encore la curiosité qui lui fait ouvrir la boîte de Perséphone et respirer l'élixir empoisonné) ou comme la cause de son bonheur (si elle n'avait accompli ces actes poussée par la curiosité, elle aurait passé sa vie auprès d'un être qu'elle ne connaissait pas vraiment, sans jamais rien partager vraiment avec lui).

Ce que nous dit le mythe de Psyché est qu'il ne faut pas craindre de regarder les choses en face, car c'est la seule manière de vivre vraiment. Le bonheur que l'on craint de perdre, et que l'on perd parfois, à dévoiler un mystère, n'est rien face au bonheur bien plus grand que nous apportera la connaissance de l'autre et la fierté d'avoir surmonté les épreuves de la vie.

C'est à partir de cette leçon du mythe de Psyché que les élèves vont écrire un « récit rendant compte d'une expérience personnelle » en y exprimant leur « propre appréciation ».

Sujet

Vous avez vous aussi, poussés par la curiosité, commis une action interdite.

Racontez pourquoi l'acte était interdit, comment vous avez transgressé cet interdit et ce qu'il s'est passé par la suite. À la fin du récit ou au fur et à mesure de votre narration, vous ajouterez des remarques donnant votre avis sur vos actes et leurs conséquences.

Temps conseillé pour cette séance : 1 à 2 heures